

Monsieur

J'ai bien reçu en son tems la lettre dont il vous a plu se
m'honorer le 3. 7. bre par laquelle vous me demandés par
ordre d. S. M. L'Imperatrice des d'tails touchant les differents
usages & pratiques de commerce en vigueur dans cet. Port. auxquels
ressortissent mes fonctions consulaires, Je suis actuellement
occupé Monsieur à Rechercher et à Recueillir les renseignem^{ts}
nécessaires pour satisfaire à vos différentes questions, et vous
les faire parvenir, mais comme ces formalités ne sont pas
fautes à obtenir dans les Douanes en que cette Cache demande
du tems, J'ai cru devoir vous présenter Monsieur que je
suis occupé d'ces objets pour le faire avec promptitude et
exactitude, et du moment que l'ouvrage sera prêt si le volume
est trop considerable (ce que je ne crois pas) pour vous être
expédié par la Poste, alors je chercherai une occasion d'amy
pour faire passer le paquet à Paris à d. E. Monsieur le
Prince de Sviatinsky notre ambassadeur qui aura la bonté
de vous l'acheminer avec célérité & avec sûreté; en attendant
Permettez Monsieur puisque S. M. L'Imperatrice ma
Souveraine vous a confié la partie qui concerne la correspondance

avec ses ministres & consuls Employés d'aut les pays Etrangers
que j'aye Recours à vous & à vos bons offices pour parvenir
au plutôt au Remboursement des Dépenses indispensables
que j'ay faites pour les Fraix à l'Etablissement des deux
premières années de mon consulat, s'élevant sur le
détail que j'en ay remis à l. 5334. 17. 6. & comme depuis le
moment de ma demande ils s'en étoient élevée une 3.^{me} année qui m'a
soumis à un nouveau débours pour le loyer de la Chancellerie
les gages du Commis chargé de tenir la correspondance
nécessaire au commerce pour l'instruction des Sujets de S. M.
& pour l'acquisition de ports de lettres & affranchissements qui en
dependent. S'élevant à l. 1568. —

J'ai lieu de Reclamer à présent le Payement en total
de mes avances pour ces trois années s'élevant à l. 6902. 17. 6.
sur les quels j'en ay d'autre profit, que d'en avoir fait le débours.
J'espère donc, Monsieur, que vous voudrez bien vous
Intéresser pour me faire parvenir cette somme, et à cet
Effet j'ay l'honneur de vous Envoyer sous ce pty la copie
de ma lettre écrite au Collège des affaires Etrangères
le 21. jbre. par laquelle j'en ay pas eu Réponse, cependant
mes Reclamations sont justes & pressantes puisque
je ne jouis d'aucun Emolument ny d'aucune pension de

S. M. Imp^{le} comme il est pratiqué envers mes confreres
de Cadix & Bordeaux, & pour tant mes fonctions sont
penibles & suivies pour aviser & faciliter aux moyens
d'un Commerce naissant d'Importation & d'Exportation
de la Russie avec la France, & notamment à présent par
la mer noire depuis la cession du Port de Kerson.

Je vous demande en grace, Monsieur de mettre mes
Représentations sous les yeux du Collège des affaires Etrangères
& du Commerce qui disposent de l'ordre pour de tels acquits puisque
par mes observations j'ay démontré la légitimité de ma demande
& d'en hater le suivi comme aussi de me faire auorder telle
pension qui soit relative au Travail & au Telle des consuls
dans leur département & par cette Benificence de S. M. Imp^{le}

Je serai dispensé à l'avenir de recourir au Remboursement
des fraix & accessoires du Consulat qui seront Englobes &
diminués sur la jouissance de la pension que le Collège déterminera
de m'auorder;

Je fus obligé l'année dernière au mois de Decembre de quitter
mon séjour de Marseille & me rendre aux Isles d'icelles près
de Coulon à l'occasion d'un Navire de Guerre la Salva Russia
qui eut le malheur de perir sur les Rochers, commandé par
Monsieur le Cap.^{te} Kosakoff, Je sejourney huit Jours pour
soigner les matelots à terre & faire travailler au sauvetage

qui a continué tout l'été dernier, j'adonnay exactement
avis de mes opérations, de mon zèle & de mes soins tant
à son Excellence Monseigneur le Comte de Sancerre, qu'à
S. E. Monseigneur le Comte de Woronzoff. J'en ay pas eu
la douceur ny la consolation de recevoir une seule
approbation de ma gestion, & cependant J'ose vous assurer
Monsieur que j'eus bien des traverseries & des difficultés
à applanir.

J'ay l'honneur d'être avec la plus parfaite considération

Monsieur

Vostres humble & très
Obeïssant Serviteur
A. Beschiervff.

Marseille ce 25. j^{bre} 1781.

Monsieur C. J. Dockerman à St. Petersbourg.

конечно 26. декабря 1781.